Cours IV :
Les moines de Syrie

La liste d'Anastase ne mentionne qu'un seul établissement religieux dans la partie orientale de la Terre sainte :

- *-n°19 : le monastère du Krti (eunuque ?), construit par un tétrarque d'Arménie, vers l'est.*

Nous disposons donc d'un corpus considérable qui est le suivant :

- Vie de saint Euthyme
- Vie de saint Sabas
- Vie de saint Jean l'hésychaste
- Vie de saint Kyriakos
- Vie de saint Théodose
- Vie de saint Theogonios
- Vie de saint Abraamios
- Vie de saint Théodosios

I- Cyrille de Scythopolis

La question des origines de ces saints moines, abbé et ermites :

- Vie de saint Euthyme « II. Paul et Dionysias… leur patrie était Mélitène… illustre métropole d'Arménie »
- Vie de saint Sabas « I. il eut pour patrie en Cappadoce, le village de Moutalaska, dépendant de la métropole Césarée… ses parents Jean et Sophie »
- Vie de saint Jean l'hésychaste « I. Issude Nicopolis d'Arménie… parents nommés Enkratios et Euphémia… les Byzantins et les Arméniens produisent à leur sujets de longs récits et vantent leur accomplissement. »
- Vie de saint Kyriakos « I. issu d'une famille grecque de la ville de Corinthe… père Joannès et mère Eudoxia
- Vie de saint Théodose « I. naquit dans le village nommé Mogariassos dépendant de la ville de Césarée… non loin de la ville de Comana.
- [V. Sophronios …Arménien de naissance du village de Zômeri adjascent à la métropole de Sébaste]
- Vie de saint Theogonios « eut pour patrie la ville d'Arathéia en Cappadoce »
- Vie de saint Abraamios « parents nommés Paul et Técla…avait pour patrie et lieu de résidence Emèse, la célèbre métropole de Syrie.
- Vie de saint Théodosios « dans le pays de Cappadoce, un village du nom de Mogarissos … son père Proairésios … sa mère Eulogia. »

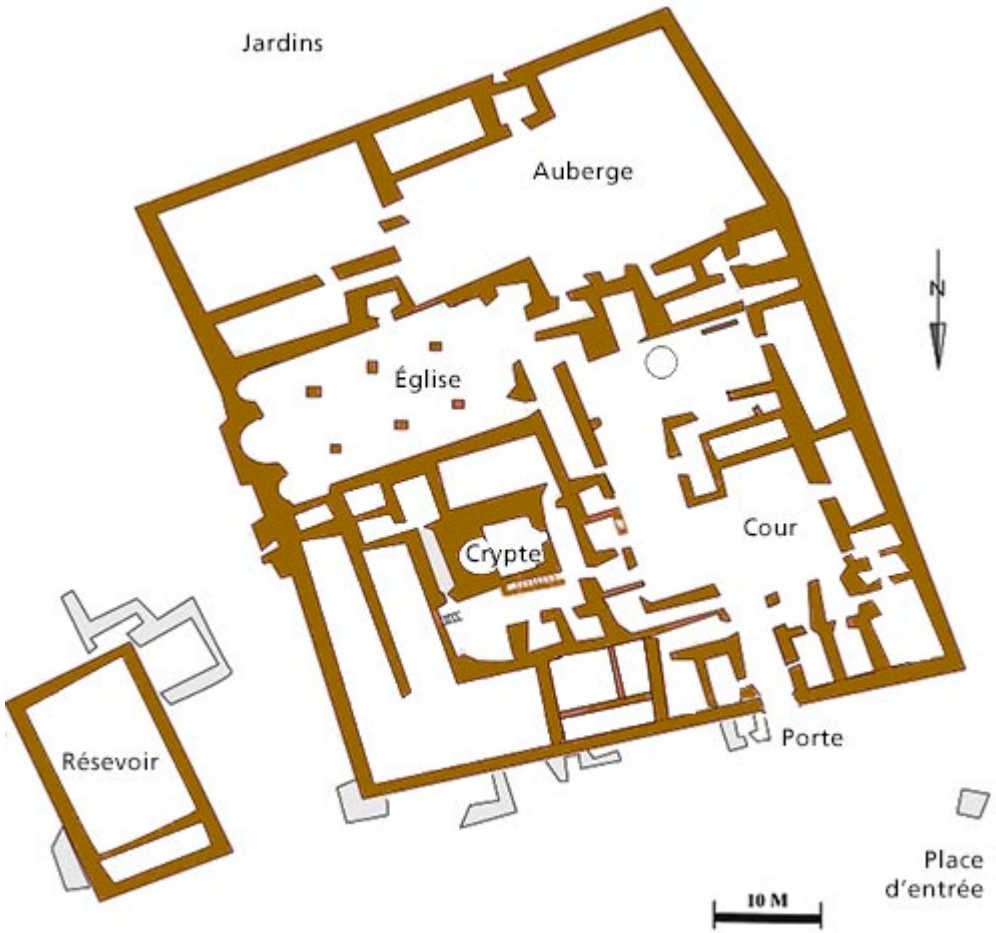
II- Euthyme de Mélitène

Khan al-Ahmar, le monastère de saint Euthyme le Grand



« Quand notre père Euthyme eut commencé d'organiser en laure son ermitage, alors que les douze frères avec lui étaient extrêmement réduits dans leurs ressources, Domitien ayant été nommé par lui économe pour la première année, il arriva qu'une foule d'Arméniens au nombre d'environ quatre cents, descendant de la ville sainte au Jourdain, dévièrent de leur route sur la droite et arrivèrent à la laure comme si la chose avait été convenue, sous la conduite, je pense, de la Providence, pour qu'éclatât la vertu et la grâce dont Dieu le favorisait. A leur vue, le vieillard appelle Domitien et lui dit : « Prépare à ces gens de quoi manger. » L'autre répond : « Honoré père, le cellier n'a pas de quoi rassasier dix personnes. Comment puis-je donner du pain à une si grande foule ? » Le divin Euthyme, rempli d'une grâce prophétique, lui dit : « Va comme je t'ai dit, car voici ce que déclare l'Esprit-Saint (4 Rois 4, 44) : ils mangeront et laisseront des restes ». Étant donc allé à la petite chambre que certains nomment cellier aux pains, où se trouvaient quelque peu de pains, Domitien ne put en ouvrir la porte car la bénédiction divine avait rempli la chambre jusqu'en haut. Il appela donc quelques gens, arracha la porte, et les pains se répandirent hors de la chambre. Il y eut la même bénédiction sur le vin et sur l'huile. Tous mangèrent et furent rassasiés, et de trois mois on ne put fermer la porte de la chambre. Car de même que Dieu, par la voix du prophète (4 Rois 7, 14), accorda que le vase de froment et la fiole d'huile se renouvelassent pour la veuve hospitalière, de même aussi gratifia-t-il le zèle hospitalier de ce saint vieillard d'une provision toujours égale de dons bénis. Saisi d'admiration, Domitien se jeta aux pieds du maître, le suppliant de lui pardonner, car il n'avait péché que par faiblesse humaine. Le vieillard le releva et lui dit « Mon fils, celui qui sème en bénédiction moissonnera aussi en bénédiction (2 Co 9, 6). Ne négligeons donc pas l'hospitalité. Car c'est par elle, dit l'Apôtre (He 13, 2), que certains à leur insu ont donné hospitalité à des anges. Sois bien assuré, en outre, que si vous et vos successeurs vous accueillez avec foi et traitez dignement tous les étrangers et frères qui vous visiteront, le Seigneur ne laissera pas ce lieu dans le manque, depuis ce jour jusqu'à la fin des siècles. Car c'est par un tel sacrifice qu'on se rend agréable à Dieu. »

- *Vie de saint Euthymios,* éd. Schwartz, 1939 p. 27-28 et trad. Festugière, 1963, III/1, p. 81-82.


Jardins
Auberge
N
Église
Crypte
Cour
Porte
Résevoir
Place
d'entrée
10 M

Intérieur du monastère reconstruit pendant la période des Croisades, vers l’entrée nord



Mosaïque à proximité de l’ouverture d’une citerne. Les dernières mosaïques byzantines ont été insérées après le tremblement de terre de 659



III- Sabbas

« Vers ce temps on reçut à la laure un homme inspiré de Dieu et orné de charismes divins, Arménien de naissance, nommé Jérémie; il amenait avec lui deux disciples de mêmes mœurs et combattant le même combat, nommés Pierre et Paul. Notre père Sabbas se réjouit fort de leur venue, car c'étaient des hommes pieux, et il leur donna une grotte et une petite cellule au nord de la grotte où il avait demeuré d'abord quand il était seul au ravin. En outre il leur permit de célébrer en langue arménienne l'office canonial le samedi et le dimanche dans le petit oratoire. Et ainsi, peu à peu, les Arméniens s'accrurent dans la laure. L'un des disciples susdits du bienheureux Jérémie, Paul l'inspiré, se distingue jusqu'aujourd'hui dans la Très Grande Laure par ses vertus chères à Dieu ; on raconte beaucoup de choses merveilleuses à son sujet, et c'est lui qui m'a transmis un grand nombre des faits contenus en cet ouvrage. »

IV- Jean l'Hésychaste

V- Thédosios

- *« Ce bienheureux en effet, plus orné de sagesse que Béséléèl, l'architecte de la divine Tente (Ex 31, I-II, 35, 30), dans la mesure où il ne s'agissait là-bas que d'un service matériel, ombre du vrai, alors qu'on rend ici, au Maître de l'Univers, le service spirituel qui est le vrai, bâtit à l'intérieur du monastère quatre églises : l'une dans laquelle en langue grecque, à part des autres, la masse des pères offre à Dieu, comme il est écrit (Ps 49, 14), « l'ensemble de la louange » ; une autre dans laquelle, en leur langue propre, la race des Besses rend au Très-Haut son tribut de prières ; une autre dans laquelle les Arméniens, perpétuellement occupés à chanter des hymnes en leur langue, font monter ce chant vers le Maître Universel ; une autre dans laquelle les frères torturés par le démon impur, desquels nous avons fait mention plus haut, présentent au Christ Sauveur, avec les pères consacrés à leur service, l'hymne de reconnaissance, et peut-être ne leur reste-t-il juste assez de bon sens que pour cette fonction même pour laquelle précisément ils sont nés. »*
- *Vie de Théodore le Cénobiarque,* éd. Usbner, 1890, p. 45 et trad. Festugière, 1963, III/3, p. 127.

VI- En Syrie

- *« Ce Théodotos, qui était originaire d'Arménie, avait observé cette communauté d'ascètes; il commença par se mettre au rang des subordonnés en obéissant au grand Théotecnos qui tenait la barre. Puis, lorsque Théotecnos eut émigré, comme je l'ai dit, il occupa la présidence et brilla de tant de qualités qu'il obscurcit presque la réputation de ses prédécesseurs. Par exemple, le désir de Dieu le travaillait et le transperçait de traits si nombreux, si forts, que, jour et nuit, il répandait des larmes de componction. Il était rempli aussi d'une grâce charismatique si puissante que, lorsqu'il priait, les assistants se taisaient tous, uniquement attentifs à ses saintes paroles, car ils pensaient que les entendre était la meilleure prière. Y a-t-il un cœur d'acier qui, devant une expression si sincère, ne se soit laissé attendrir et n'ait amolli son inflexible résistance pour se mettre au service de Dieu?*
- *C'est ainsi qu'augmentant chaque jour sa richesse et accroissant de pareils biens ses trésors incorruptibles, après avoir conduit son troupeau pendant vingt-cinq ans, parvenu à une belle vieillesse, il fut réuni à ses pères, comme dit la Sainte écriture, après avoir passé les rênes à Théotecnos son neveu, mais son frère par sa manière de vivre. »*
- Théodoret de Cyr, V, 7, éd.-trad. Canivet – Leroy-Molinghen, 1977, p. 338-341.

Thomas, sa femme et ses enfants